

C'est le propre du jeune âge de caresser tous les rêves; son imagination ardente parsème de fleurs le chemin où il va s'engager, mais bientôt les ronces se dressent, les réalités s'affirment, les épreuves se multiplient; c'est alors que la raison, fortifiée par la foi, prête des armes, ranime le courage pour combattre et pour vaincre. Savoir et croire, voilà en un mot la saine doctrine, le précis fidèle, consolant de tout ce qui honore l'homme dans le temps et redouble son bonheur, sa gloire dans l'éternité!

---

: o :

---

### LE PRECEPTEUR.

---

Tout s'enchaîne dans ce monde. Le philosophe, l'orateur, l'écrivain, voire même le rhéteur subalterne qui y va de ses petites pensées, tous se font entendre avec plus ou moins de succès sur les sujets les plus divers. Les uns instruisent, fascinent par leur génie; d'autres égayent, délassent du poids de la vie; d'autres enfin ne sont qu'ennuyeux et il ne faudrait pas les imiter. Mais chacun aime sa marchandise, sa manière de voir, de penser, d'agir. Il cherche là où son instinct le conduit. Il n'y a rien de neuf sous le soleil, mais l'appréciation individuelle des hommes et des choses, variant selon la mentalité d'un chacun, prête à ce qu'il traite un intérêt nouveau, surtout s'il dit bien ce qu'il pense et pense bien ce qu'il dit. Le pédagogue, après avoir puisé aux meilleures sources, a, certes, le droit d'être écouté; souvent il recueille des roses, parfois des tuiles. mais dans l'ensemble il règne, surtout s'il sait écarter le pédantisme si funeste au jeune âge. Le véritable savoir n'est jamais arrogant parce qu'il ne sent pas le besoin de l'être; il laisse aux orgueilleux le ton doctoral, les manières tranchantes, le soin de régenter, sacrifier tout le monde à leur amour-propre.

Combien de fois le fils du hameau, à l'esprit ouvert et attentif, travailleur consciencieux, marque son empreinte intellectuel dans le champ des lettres! Passé maître, il ne déclame pas, il